**Deux séminaires à l’initiative de l’Ecole Doctorale Thématique FNRS « Didactique des Disciplines » par Gérard Sensevy, CREAD, Université de Bretagne Occidentale**

**Date : mardi 13 mai 2014**

Lieu : Université de Liège, Institut de mathématique, auditoire 02 (niv. 0),

12 Grande Traverse, Bât. B37 (pkg 32). B 4000 Sart Tilman

Prière d’aviser de votre présence à l’un ou l’autre de ces séminaires auprès de Maggy Schneider [mschneider@ulg.ac.be](mailto:mschneider@ulg.ac.be)

**Premier séminaire : de 14 h 00 à 17 h 00 (avec pause-café) :**

Pour didacticiens et professeurs de sciences et de mathématiques.

***Le travail du professeur et des élèves dans l’action conjointe : processus de sémiose, dialectique de l’expression et de la réticence, dialectique du contrat et du milieu***

La théorie de l’action conjointe en didactique repose en particulier sur l’idée d’une dépendance cruciale entre l’action du professeur et celle de l’élève au sein des transactions dont le savoir fournit la matière. Le travail théorique peut alors consister à produire des concepts comme outils d’appréhension de cette conjonction. Dans ce séminaire, je décrirai théoriquement et empiriquement certains de ces éléments : l’idée que l’action didactique repose sur une sémiose (production et déchiffrement de signes) réciproque du professeur et de l’élève ; que cette sémiose prend forme dans une dialectique de l’expression (ce que le professeur dit et montre) et de la réticence (ce que le professeur tait et cache) ; que cette dialectique expression/réticence est elle-même en relation étroite avec une autre dialectique, celle du contrat didactique (le système des connaissances antérieures grâce auquel l’élève aborde le problème qui se pose à lui) et du milieu (le système des formes symboliques qui structurent le problème que l’élève doit travailler). J’essaierai enfin de montrer quelques conséquences épistémologiques, théoriques, méthodologiques, d’un tel point de vue, et dans quelle conception générale d'une théorie didactique il s'inscrit.

**Deuxième séminaire : de 18 h 00 à 21 h 00 (avec pause-sandwiches) :**

Pour didacticiens et professeurs de toutes disciplines et chercheurs en sciences de l’éducation.

***Comment améliorer l’enseignement ? Questions curriculaires, ingénieries coopératives, et théorie de l’action conjointe en didactique : quelques éléments de réflexion***

Dans une première partie de l’exposé, je fais une petite exploration de la manière dont les curricula peuvent être concrètement pensés, produits, et évalués à travers l’action de collectifs de professeurs et de chercheurs.

Une seconde partie est dévolue à la présentation d’un genre particulier de tels collectifs, les *ingénieries coopératives*, en forte filiation avec les ingénieries didactiques francophones, et en parenté avec certains dispositifs anglo-saxons ou nordiques. Après cette présentation générale, je décris et analyse deux cas concrets d’ingénierie coopératives, dont je montre en quoi ils peuvent être pensés comme une action conjointe spécifique entre professeurs et chercheurs.

Une troisième partie est consacrée à une courte réflexion synthétique élaborée à partir des deux premières parties, dans laquelle je montre comment la production d'ingénierie coopérative s'inscrit dans une certaine conception générale de ce que peut être une théorie didactique.